

Atelier de Relance du Projet Dimitra - 23 octobre 2002
Direction Générale de la Coopération International (DGCI), Bruxelles

Présentation de Mme Mariam SOW
Coordinatrice d'Enda PRONAT, Sénégal

L'expérience en matière de communication pour les femmes rurales dans la zone des Niayes

L'importance de la circulation de l'information et des connaissances dans la société est depuis longtemps reconnue. La communication processus de partage de l'information, est souvent appelée la trame de la société car, elle unit les individus, les groupes et les institutions dont elle se compose.

Vaste processus social, la communication incorpore plusieurs fonctions essentielles : informer et être informé, persuader et être persuadé, enseigner et apprendre, divertir et faire divertir. C'est une définition que donnent les scientifiques à la communication.

Cette définition est parfaitement partagée en milieu rural et ces quelques proverbes locaux l'illustrent

1. « Rero amoul, niak waxtan mo am »il n'y a pas de conflit c'est seulement un manque de communication ;
2. Dans l'histoire, aussi, un vieillard voulait tester le degré d'intelligence de son fils : il lui remet l'argent et lui dit : va m'acheter la meilleure marchandise du marché : le fils partit et lui ramena uniquement des langues. Il crie sur lui en lui disant je t'ai demandé de m'acheter la meilleure marchandise du marché, tu me ramènes des langues et maintenant vas m'acheter de plus mauvaises et il revient encore avec des langues. Le père hurle et le fils lui répond : mon père, dans le monde tout ce qui marche ; ce sont les bonnes langues et tout ce qui détruit aussi les mauvaises langues.

La communication est très reconnue et pratiquée traditionnellement sous plusieurs formes et aussi elle suit une évolution progressive selon le développement social économique des différentes régions.

La communication est pertinente pour le développement de toutes les sociétés mais encore, nous avons l'impression qu'elle l'est beaucoup chez la femme compte tenu du rôle qu'elles jouent dans l'économie de la famille, de son rôle de mère éducatrice, gardienne des richesses culturelles. C'est ce qui lui a permis de développer plusieurs méthodes et moyens de communication selon les différentes cibles. Quelques femmes, responsables du réseau national des femmes rurales du Sénégal l'ont bien développé lors de la journée de réflexion sur femmes rurales et accès à l'accès à l'information, organisé le 27 mai 2002 avec l'appui de Enda PRONAT comme l'indique le tableau ci-dessous. Cette rencontre a été organisée afin de permettre aux femmes rurales de participer à la conférence en ligne sur l'accès des femmes rurales à l'information.

ACCES DES FEMMES RURALES A L'INFORMATION

*** Les centres ruraux d'information : description/contenus. Quels sont les réseaux de diffusion de l'information. But/objectifs de l'installation des centres d'information. Taille de l'audience cible des centres d'information. Moyens utilisés pour alimenter les équipements :**

I. Les Lieux de communication traditionnels : les moyens

Lieu/moyen	Objectifs	Cibles
* Crieur public, enfant messenger	Recevoir, diffuser, les informations (griot)	les familles, populations
* Cheval (selon sa couleur, son allure)	Diffuser (personne initiée)	Environnants dans un même Terroir/d'une même culture
* Instruments (tam-tam ; cloche ; flûte/sifflet : corne de biche, courge allongée ; pilon mortier) selon les notes	Recevoir, transmettre/diffuser	La communauté/les initiés
* Coiffures/parure (rasage, tresse, bijoux) *signaux, feux	Idem	Communauté de même culture
* Cérémonies (mariage, baptême, décès, lutte)	Informar	Idem
*Places publiques (marché, arbre à palabres, puits, champs, centre de santé, case foyer	Idem	Les villageois (femmes, hommes)
*Groupes sociaux (Association des femmes, association des guérisseurs	Idem	Idem

LES DIFFICULTES/défis :

A- Ignorance, manque d'ouverture, enclavement. Rétention et déformation de l'information. Les informations utiles ne sont pas souvent partagées par les groupes sensibles (femmes, jeunes). Les informations sont partielles et localisées dans un terroir précis. Inaccessibilité des femmes aux instances de décision.

B- Renforcement de la solidarité inter-villageoise ; gestion des conflits internes.

II. Lieux de communication modernes

Lieu/moyen	Objectif	Cible
Place publique, champ, puits, marché, daara, dispensaire, mosquée, église, bois sacré, caisse villageoise	Recevoir et diffuser	Les villageois (femme, homme)
Groupes sociaux, siège d'association, maison communautaire, conseil rural, bibliothèque villageoise, centre d'alphabétisation, maison familiale rurale, école, organisation d'appui, réseau, présidente de groupement	Diffuser, élargir, renforcer les capacités/formation	La communauté (homme, femme, enfant)
Tam-tam, pilon-mortier, flûte, cheval	Recevoir, transmettre/diffuser	La communauté
Lettre, fax, téléphone (fixe, portable)	Idem	La communauté, le pays
Séminaire, visite d'échange, causerie, affiche, journaux, montage diapositive film, radio, téléviseur, ordinateur, réseau d'information, caisse d'épargne et de crédit, service technique, internet	Vulgariser, sensibiliser, éduquer, recevoir les infos, renforcer les capacités, contacts élargis	Idem

LES DIFFICULTES/défis :

- C- Rétention de l'information, accès difficile au masse média, coût élevé d'installation, enclavement, moyen transport, contraintes socioculturelles, surcharge de travail, non-implication des femmes aux instances de décision.

Moyens utilisés pour alimenter les équipements :

Feu de bois, bougie, lampe à pétrole, électricité, énergie solaire, batterie, groupe électrogène.

Personnel

Récompense, volontariat, indemnité, achat de service (télé centre, cybercafé).

L'évolution en milieu rural des systèmes de communication

Depuis l'indépendance, ces différents systèmes de communication connaissent des progressions. Mais il reste entendu que certaines pratiques demeurent encore. Donc, après l'indépendance, le gouvernement a élaboré des programmes de développement en direction du monde rural avec une planification et des systèmes de vulgarisation en direction de femmes mais aussi des hommes. Tous les programmes de formation et d'information sur l'agriculture sont destinés aux hommes bien que les femmes soient au cœur de l'exécution de toutes les tâches (du semis aux récoltes) tous les programmes de santé, de l'économie familiale étaient destinés aux femmes. L'Etat avait mis en place dans chaque arrondissement un centre d'expansion rural composé d'une équipe pluridisciplinaire à l'intérieur de laquelle il y avait une monitrice d'économie familiale chargée de vulgariser les activités de formation et d'information en direction des femmes. En dehors de cela, il y a eu des émissions éducatives en langues locales à la radio nationale qui a été renforcée par les chaînes régionales.

On notait une émission hebdomadaire appelée éducative rurale « disso ak beyka yi ak samakay » ce qui veut dire : concertation avec les cultivateurs, éleveurs et pêcheurs. Les réalisateurs descendent sur le terrain et toutes les couches étaient interpellées. Seulement, ce n'est pas tous toutes les familles qui ont un transistor mais aussi certaines zones, en raison de leur situation géographique n'accèdent pas à toutes les émissions.

En dehors des monitrices de CERPR, il y a eu une multitude de créations des ONG locales et internationales, des mouvements associatifs paysans où la dimension femmes est largement prise en compte. Ces ONG et même l'état ont tout à fait compris dont les femmes n'avaient pas seulement besoin des formations dans l'économie familiale l'entretien sanitaire de la famille, mais qu'elle était partout entrain de maintenir l'équilibre de la nation. C'est ainsi que plusieurs secteurs d'activités de formation et d'information ont été ouvertes aux femmes à savoir l'alphabétisation, l'agriculture, l'élevage et l'épargne et le crédit. Afin d'accéder à ce combat, les femmes, qui traditionnellement dans chaque village, étaient organisées par classe d'âge ont renforcé leur système organisationnel en intégrant toutes les femmes dans un même groupement et en formant des fédérations au niveau des communautés rurales, au niveau des arrondissements départements, régions.

C'est dans ce cadre que notre programme PRONAT qui travaille avec des organisations paysannes sur la promotion de l'agriculture saine et durable en atténuant l'utilisation des pesticides s'est approché de la MFR de Bayakh située dans la zone des Niayes où les pesticides sont largement utilisés sur les cultures maraîchères. Dans cette MFR cohabitent deux associations (hommes et femmes) et qui ont pour objectif la formation des jeunes et des adultes pour améliorer les conditions de vie du milieu. PRONAT devait alors réaliser son premier atelier sur les dangers des pesticides dans la zone. Aussitôt, les monitrices ont été écartées de l'information sous prétextes que les pesticides sont utilisés sur l'agriculture et c'est une activité des hommes. Malgré tout, toutes les informations de base sur les pratiques locales facilitant la préparation ont été fournies par les femmes.

Tout cela se justifie parce-que ce sont les femmes qui adhèrent aux actions de MFR et elles sont toujours plus disponibles et plus réceptives aux innovations entre les moniteurs et les monitrices à l'époque. Elles sont beaucoup plus confrontées aux problèmes des pesticides. Ces faits vécus le démontrent bien :

« Dans la zone de Potou, région de Louga, une femme a tué sa fille en utilisant du thimul 35 pour tuer les poux de la tête de sa fille. Toujours dans la même zone, deux enfants ont trouvé la mort en buvant du parathion contenu dans une bouteille que le père avait cachait dans son champ après traitement.»

« Dans le Kaffrine, 19 personnes ont trouvé la mort. La femme acheter de l'huile l'avait mis dans une bouteille qui contenait du parathion et qui n'a pas été lavée. Après le repas, les 18 personnes qui avaient mangé étaient mortes. La femme n'avait pas mangé au repas mais elle s'est sentie responsable pour ce drame. C'est ainsi qu'elle s'est suicidée. »

C'est une des causes fondamentales de ma présence à Enda et j'ai continué avec l'équipe de PRONAT à développer des ateliers de sensibilisation, d'information sur les dangers des pesticides au niveau national et international. Bien entendu que les femmes étaient présentes à l'ensemble des ateliers au même titre que les hommes.

C'est en 1986 que nous avons expérimenté les alternatives aux produits chimiques. Pour une fois de plus encore, c'est les femmes les premières à se jeter dans l'eau pour vérifier une telles hypothèse avec ENDA PRONAT, pendant que les hommes disaient « cultiver dans la zone des Niayes sans engrais chimiques et pesticides, il vaut mieux aller dormir ». Ce sont les expérimentations sur les alternatives sur aux pesticides avec les femmes de Bayakh, Mbaouane, et de Sinthiou Dara que tout le processus de la recherche action dans la commune rurale de Kayar et la communauté rurale de Diender a commencé. Aujourd'hui, qui 24 villages ont vu naître une fédération paysanne où les femmes et les hommes partagent de façon équitable le pouvoir et les responsabilités pour une meilleure gestion de leur terroir par la promotion de l'agriculture saine et durable qui s'appuie sur 3 axes fondamentaux :

1. Le renforcement des capacités techniques des productrices – producteurs en s'appuyant sur les connaissances locales en créant une ouverture entre le savoir-faire local et le savoir scientifique si elle s'appuie sur les réalités et les besoins des populations.
2. Le renforcement des capacités organisationnelles et de pouvoir des populations. A ce niveau aussi il est fortement nécessaire que les populations parviennent à s'organiser au sein de la communauté, leur terroir afin de pouvoir mieux s'organiser autour de leur terroir afin de pouvoir mieux organiser une gestion rationnelle des ressources du terroir (terre, eau, arbre etc.) qui justifie leur existence dans ce terroir que leur ont laissé les ancêtres. Toutes les conséquences de la dégradation de ces ressources concernent les femmes.
3. Le renforcement des capacités de la communication cela veut dire que les deux premiers axes ne peuvent être efficaces quel que soit la pertinence de la formation que si les acteurs parviennent à développer un échange égalitaire au niveau des familles, entre eux dans leur propre zone avec les décideurs politiques.

ENDA PRONAT conduit ainsi quatre programmes sur la promotion de l'agriculture durable dans trois zones écologiques du Sénégal. La communication constitue un axe transversal.

Dans l'ensemble de ces programmes dont le projet Dimitra qui est aussi coordonné par PRONAT. A la fin de sa première phase, les organisations d'appui et des organisations de base ont tenu une réunion d'évaluation, de cette évaluation il est ressorti la nécessité de mettre en place un réseau national de femmes rurales qui, aujourd'hui regroupe environ 150 adhésions d'associations féminines en tant qu'organisations de base d'ONG et autres

structures associatives en tant qu'organisations d'appui, comptant plus de 2000 membres, répartis à travers le territoire national.

Ce réseau a plusieurs objectifs :

- Les objectifs généraux

- Renforcer le statut et les conditions de vie des ou de la femme rurale et périurbaine.
- Capitaliser les acquis et les expériences de ces femmes.
- Mettre en valeur la femme rurale et périurbaine, en tant qu'actrice et responsable du développement humain.

- Les objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités des organisations féminines de base par la formation et l'information.
- Valoriser les savoirs et savoir-faire locaux, en revisitant l'histoire et la tradition, en procédant à des visites d'échanges (échanges d'informations et d'expériences méthodologiques et procédurales vécues à travers des organisations et des projets de femmes).
- Contribuer à la promotion de l'échange d'informations entre les organisations de base, les ONG, et tous les acteurs de développement en général.
- Renforcer le maillage des organisations et promouvoir les échanges, la solidarité et le partenariat.
- Initier et renforcer les projets intégrés par l'appui aux activités génératrices de revenus.

Dans un premier temps plusieurs réunions de concertation ont été organisées afin de voir comment mettre en place un plan d'action. La préoccupation principale du réseau est d'arriver à renforcer les antennes au niveau de la base et développer un programme solide sur le renforcement des capacités des femmes au niveau de la communication et aussi de pouvoir capitaliser les expériences vécues par les femmes avec les organisations d'appui.

Cette communication s'appuiera sur les thématiques qui évoquent les difficultés des femmes au niveau de l'agriculture, les politiques de décentralisation, l'éducation et aussi la santé. D'ailleurs c'est dans cet ordre d'idée qu'il est prévu un atelier international sur l'accès des femmes rurales aux ressources naturelles, notamment la terre en février 2003. Ces thématiques feront l'objet d'atelier de formation et d'information, animés par les femmes rurales elles-mêmes avec l'appui des organisations d'appui et aussi de personnes ressources.

Aujourd'hui tout le problème qui bloque l'évolution des femmes rurales est le manque d'information aussi le manque de suivi au niveau des initiatives. L'engagement, la volonté et les mouvements associatifs sont là.

Les réalités font que les femmes peuvent bien dans la plupart des milieux, évoluer au niveau de la communication. Elles peuvent bel et bien bénéficier des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Il existe le cadre organisationnel qui peut favoriser cela. Aujourd'hui, dans la plupart des groupements ou fédérations, la plupart des femmes ont été alphabétisée en langue locale. De plus en plus, il y'a des déperditions scolaires d'un assez haut niveau qui reviennent au village et qui peuvent être valorisées. L'électrification rurale prend de plus en plus de place.

Tout cela veut dire que les femmes peuvent utiliser, en dehors des systèmes anciens de communication, les téléphones portables, l'internet et aussi d'autres moyens audiovisuels pour mieux être formées et informées et pouvoir participer globalement à tous les processus de développement.